

Monsieur

Je ne sçay pas par quelle raison mais je vous promets que
vostre papier est venue si tard a mes mains que quoy que
je l'aye tenu avec affs de respect pour moy je n'ay pas
eu le temps d'en entretenir la Roynne ce sera pour la
premiere relation que vous apprendrez ses sentiments pour-
tant je vous diray des astur qu'elle est tres portee a
la paix de ceste maison dont il est question et voit affs
d'apurance de craindre les inconvenients de la dispute, pour
ce qui est de l'affaire en generale perpson ne peut avoir
l'esprit mieux dispose mais de sçavoir assigner les
particularites ou il faudroit relacher et ou ~~rien~~ l'on ne
le peut et au quel costé adresser les confits de la
moderation elle n'est pas affs bien informee elle avoit
des grandes esperances par les lettres de la semaine
passe que l'accord estoit si bien acheve que qu'il seroit
tres difficile de ne pas venir a la conclusion que l'on
doit souhaiter mais il semble par celles de la semaine
presente l'on s'en esloigne encore autant que jamais je
luy feray voir vostre papier et si cela luy face naître
les moyens de proposer quelque chose particulièrement
vous en auez des nouvelles si non il faut qu'elle se
contente de recommander toujours la paix en generale
et de bien prier dieu de nous la donner comme chose
tres necessaire et salutaire, de vostre costé vous

ne devez point vous lasser de chercher les expédients
capables de la procurer et puis qu'elle est également
utile employez les mesmes instances du costé de la
Princesse douairiere quant il est question pour la
familier de se relacher de quelque chose de cou-
vris part et se n'ay pas le temps de rien adjoindre
Je suis avec toute sorte de verité

Monsieur

Vostre tres humble serviteur

Jermyn